



International Coffee Organization  
Organización Internacional del Café  
Organização Internacional do Café  
Organisation Internationale du Café

CFC/ICO No. 8/06

27 octobre 2006  
Original : anglais

F

Atelier

**Rapport sur l'atelier FCPB/OIC sur les  
priorités en matière de mise en valeur du café  
27 septembre 2006**

1. Un atelier organisé par le Fonds commun pour les produits de base (FCPB) et l'Organisation internationale du Café (OIC) a eu lieu au siège de l'OIC le mercredi 27 septembre 2006, sous la présidence de Mme Josefa Sacko, Secrétaire général de l'Organisation interafricaine du café (OIAO). Cent trente-cinq participants inscrits, essentiellement des délégués auprès du Conseil international du Café, y ont assisté en compagnie de plusieurs observateurs. L'objectif de cet atelier était d'aider le FCPB à élaborer un plan d'action quinquennal pour la période 2008 – 2012 sur les questions ayant trait au café. Dans le cadre de ce processus, l'OIC, en tant qu'organisme international de produit (OIP) chargé du café, avait été invitée à recenser les domaines prioritaires en matière d'assistance afin d'orienter l'OIC et le FCPB quant aux projets sur le café à soumettre au FCPB. L'Annexe I contient la liste des contributions des Membres et des documents distribués à l'atelier.

2. Dans son discours liminaire, Mme Sacko s'est félicitée de l'occasion qui était donnée aux Membres de l'OIC de faire part de leurs priorités en matière de projets ; elle a noté que le FCPB avait deux comptes de financement des projets de mise en valeur, le premier pour les propositions de projets sur les systèmes du marché et le deuxième pour les propositions de projets de mise en valeur des produits de base. Le Directeur exécutif de l'OIC, M. Néstor Osorio, a remercié le FCPB de son souhait d'examiner les suggestions des Membres de l'OIC, qui pourrait favoriser la mise en place d'une collaboration efficace entre les deux organisations. Il a noté que le FCPB était un bailleur de fonds important pour les projets de mise en valeur du café au travers desquels il a contribué de façon exemplaire à améliorer les conditions du secteur du café. Les deux organisations doivent faire face aux nouvelles priorités du secteur, y compris l'augmentation de la consommation dans les pays producteurs, qui est une priorité importante pour parvenir à un équilibre entre l'offre et la demande.

3. M. Getachew Gebre-Medhin, Responsable de politiques générales, Unité de gestion et d'évaluation des programmes (FCPB), a fait un exposé sur l'approche du programme du FCPB à l'appui de produits de base spécifiques, compte tenu des besoins prioritaires en matière de mise en valeur (document CFC/ICO No. 6/06). M. Caleb Dengu, Premier Directeur de projets (FCPB), a fait un exposé intitulé "Les éléments clés de la compétitivité du secteur du café – une perspective de développement" et M. Pablo Dubois, Chef des opérations (OIC), a présenté la perspective de l'OIC sur les priorités en matière de mise en valeur du café (document CFC/ICO No. 5/06).

4. Plusieurs délégués ont souligné l'importance de l'augmentation de la consommation, par exemple sur les marchés intérieurs, en tant que moyen d'équilibrer l'offre et la demande. Des efforts supplémentaires doivent être faits pour aider les pays producteurs à valoriser leur produit. Cette question concerne également le développement des infrastructures qui est un domaine prioritaire pour le FCPB. Les délégués ont souligné que la politique générale et les priorités en matière de café devaient être fixées par les Membres de l'OIC car ce domaine était de leur ressort et ils ont noté que le FCPB ne devait pas avoir de préjugés sur les priorités en matière de café. On a fait valoir que certains projets bénéficient d'un appui important de la part des Membres producteurs de l'OIC qui souhaiteraient que le FCPB examine leur financement même si le Fonds commun semble parfois considérer qu'ils sont en dehors de son domaine de compétence. Il a également été suggéré que le FCPB fasse appel à des consultants nationaux et régionaux pour les projets.

5. En réponse à ces points, M. Getachew a noté que, d'après l'expérience du FCPB, la promotion générique ne se traduit pas par une amélioration mesurable de la commercialisation de produits de base spécifiques et que les demandes de financement de propositions visant à augmenter la consommation pourraient être supérieures à ses ressources, qui étaient limitées. Le but du FCPB est de parvenir à des résultats mesurables en matière de réduction de la pauvreté et la promotion ne se traduirait pas par des améliorations directes des conditions de vie des pauvres. Toutefois, certains aspects pourraient bénéficier d'un appui, comme le développement des marchés à créneaux dans les pays particulièrement touchés par la libéralisation du commerce, ou comme la valorisation, par exemple le conditionnement et la distribution de café sur les marchés intérieurs. La formation est un aspect important mais le FCPB ne peut pas financer de projets de formation n'ayant pas de lien avec la mise en valeur des produits de base ; il existe d'autres institutions qui peuvent aider en matière de développement des ressources humaines. Il a prié les Membres de veiller à ce que les propositions soient conformes aux priorités du FCPB et répondent aux critères de sélection afin d'éviter de gaspiller les ressources de l'OIC et du FCPB. Le FCPB souhaite aborder les problèmes rencontrés par les pays producteurs pour permettre à ces derniers de commercer efficacement au sein du système international, y compris la qualité, l'accès aux marchés, la sécurité alimentaire, la diversification ou les variétés de meilleure qualité. Enfin, il a souligné que le FCPB n'avait pas l'intention d'imposer ses vues aux organismes internationaux de produits mais que son mandat lui imposait néanmoins des limites.

6. Le Chef des opérations a ajouté qu'à de nombreux égards, le FCPB et l'OIC n'étaient pas éloignés l'un de l'autre. L'accroissement de la consommation dans les pays producteurs est une stratégie importante qui pourrait avoir un effet multiplicateur en termes d'activités économiques nouvelles et d'emplois dans ces pays grâce au développement de l'industrie ; il fournit également aux pays une expérience précieuse avant qu'ils se lancent dans l'exportation de café transformé. Il a également souligné qu'il était important de définir des priorités pour les projets du secteur du café en fonction des politiques générales élaborées par les Membres de l'OIC et présentées à cet atelier.

## **AFRIQUE**

7. Le représentant de la Côte d'Ivoire a noté que le mandat de l'OIC relatif aux domaines prioritaires de travail était fixé dans l'Accord de 2001, y compris l'Article 31 (Études et recherche). Conformément à ce mandat, toutes les activités liées à des projets doivent avoir pour objectif la mise en place d'une économie caféière mondiale durable, ce qui implique que les projets doivent porter sur les conditions économiques de production et de distribution du café. Il a souligné l'importance des mesures prises par les pays producteurs et les pays consommateurs pour augmenter la consommation sous sa forme traditionnelle et sous des formes nouvelles. Les petits exploitants jouent un rôle important dans la caféiculture et dans l'économie caféière mondiales. Les projets devraient les sensibiliser à la notion d'une économie caféière durable et les résultats positifs des projets devraient permettre aux caféiculteurs d'améliorer leurs pratiques agricoles. Tous les caféiculteurs ne sont pas membres de coopératives ou d'associations. Il faudrait tenir compte de ce fait dans la formulation et la mise en œuvre des projets et il conviendrait d'envisager de renforcer leurs moyens pour augmenter le nombre des caféiculteurs organisés en coopératives. La mise en œuvre efficace des projets est tributaire d'infrastructures matérielles et institutionnelles de base, y compris des routes et moyens de communication, mais aussi des infrastructures sociales (éducation, eau potable et santé). Les activités entreprises dans le cadre de la viabilité économique devraient être liées aux activités destinées à renforcer la durabilité sociale. Le Groupe des pays africains a proposé les domaines prioritaires ci-après :

- Soutien aux petits producteurs d'Afrique : cette priorité devrait comprendre notamment l'identification de nouveaux modèles destinés à renforcer les capacités des producteurs et à leur permettre de mieux s'organiser, avec le soutien du FCPB. Cette priorité pourrait comprendre l'amélioration de la qualité de la production des producteurs de Robusta, à destination des marchés à créneaux.
- Renforcement des capacités du secteur privé : on s'est inquiété de l'affaiblissement de la plupart des institutions du café pendant la période qui a suivi la libéralisation et du fait que, dans de nombreux pays, le secteur privé est encore à l'état embryonnaire.
- Production durable de café : les objectifs clés de cette priorité seraient d'améliorer la qualité du café et d'assurer la diversification de façon à rendre le café plus compétitif et à accroître les revenus des exploitants.

- Diversification : il n'est pas certain que cette priorité soit vraiment intéressante eu égard à l'augmentation des obstacles au commerce et aux nouveaux enjeux comme la sécurité alimentaire et les problèmes éthiques. Sa viabilité à long terme doit être examinée.
- Promotion de la consommation : le FCPB devrait comprendre l'importance de la promotion de la consommation par la diffusion d'une information objective sur la santé et la nutrition, et revoir sa position de façon à pouvoir accorder un soutien à la promotion, et particulièrement au développement de la consommation intérieure dans les pays producteurs. On a souvent dit que le secteur privé devrait se charger de cette dernière activité mais, dans certains pays, le secteur privé est pratiquement non existant. Le Groupe des pays africains a recommandé de prendre en considération la promotion de la consommation et d'en informer le Directeur général du FCPB.
- Régénération caféière : la production de café a considérablement baissé en Afrique. Il n'a pas été proposé de faire de nouvelles plantations mais de régénérer les plantations existantes dans les pays touchés par la guerre civile ou par des crises internes. Le FCPB devrait être en mesure d'aider ces pays à recouvrer leurs niveaux de production, compte tenu des crises.
- Rentabilité des prix : le FCPB pourrait faire plus pour aider les producteurs en fournissant une assistance spéciale par le biais du premier compte, à la hauteur du financement des projets sur la gestion des risques.
- Les projets doivent provenir des pays bénéficiaires : parfois, des projets naissent dans des pays dont les autorités et les directeurs nationaux de projets ignorent l'existence, ce qui rend difficile toute évaluation de l'impact de ces projets sur le pays. Le FCPB devrait s'assurer que les projets proviennent bien des pays bénéficiaires.

8. En réponse à ces points, le représentant du FCPB a noté que la priorité aux petits exploitants était conforme à la politique du FCPB et à son objectif de réduction de la pauvreté. La santé et la nutrition sont des questions importantes mais les projets portant sur la recherche de base ne peuvent pas recevoir de soutien car ils peuvent donner des résultats partiels ou nuls et nécessiter des recherches supplémentaires. Le deuxième compte du FCPB est destiné à la recherche appliquée comme la diffusion de variétés génétiques améliorées. En ce qui concerne la régénération, la préoccupation du FCPB est que les projets ne créent pas de déséquilibre de l'offre sur le marché. L'OIC devrait justifier les circonstances exceptionnelles de telles propositions sans qu'aucune garantie puisse être donnée quant à leur approbation, eu égard à la récente crise d'excédent de l'offre de café.

## **ASIE ET OCÉANIE**

9. Le délégué de l'Inde a noté que le développement des marchés devrait bénéficier d'un soutien car si les producteurs peuvent vendre leur café dans leur pays, ils pourront valoriser leur produit et augmenter leurs revenus. La question de l'exportation de produits à valeur ajoutée pourrait alors être envisagée. Les pays producteurs devraient également être prêts à investir dans ce domaine. Il est important d'examiner les moyens de parvenir aux meilleurs résultats et de rechercher les sources de financement les plus appropriées et il a prié le FCPB de tenir compte de ces facteurs. Aucun autre point important n'a été soulevé en dehors de ceux qui ont déjà été examinés et de la nécessité de donner la priorité aux petits exploitants au niveau mondial.

## **AMÉRIQUE CENTRALE**

10. Le représentant du Guatemala a signalé plusieurs problèmes qui pourraient intéresser la région de l'Amérique centrale. Comme d'autres délégués l'ont déjà noté, ce n'est pas au FCPB de définir la politique générale d'une organisation de produits de base mais il doit en tenir compte lorsqu'il définit sa propre politique générale d'appui aux projets ; dans le cas contraire, il approuve des projets sans rapport avec la stratégie du secteur concerné. Il est également important de coordonner les efforts engagés dans les projets mis en œuvre dans plusieurs pays afin de maximiser leur impact et d'éviter de gaspiller des ressources. Il a appelé l'attention sur les domaines suivants :

- L'amélioration de la qualité est importante et devrait être associée avec une bonne productivité. Au Guatemala, les approches ont porté notamment sur l'étude des altitudes de culture du café, qui s'est traduite par une amélioration de la qualité. On a ensuite adopté une approche régionale dans le cadre de laquelle l'importance a été accordée à la saveur et à l'arôme des cafés de spécialité. Cette approche peut être recommandée dans la mesure où le marché demande ce type de produit.
- Valeur ajoutée : la valeur ajoutée est assurée par l'industrialisation mais, également dans le cas du Guatemala, au moyen d'une stratégie mettant l'accent sur la qualité régionale et la différenciation des caractéristiques du café de chaque pays. Des stratégies similaires pourraient être élaborées avec succès. La question des origines est également pertinente dans la mesure où des pays différents produisent des cafés différents.
- Questions écologiques : ces questions sont importantes non seulement pour une bonne transformation du café mais également eu égard aux bénéfices de la caféiculture pour l'environnement : production d'oxygène, piégeage du carbone, protection des sources d'eau et alternative énergétique au bois de brûlage évitant la destruction des ressources des forêts naturelles.

- Petits producteurs : les propositions d'un appui spécifique aux petits producteurs nécessitent une promotion spécialisée, le recensement des marchés à créneaux et la fourniture d'information sur le marché.
- Diversification des revenus : il existe de nombreuses options pour améliorer et diversifier les revenus dans les zones caféicoles. Bien que le FCPB ne considère pas qu'il soit pertinent de financer un projet portant sur le tourisme, la proposition portait sur le café et le tourisme plutôt que sur le tourisme en tant qu'activité isolée, et pourrait se traduire par une valeur ajoutée comme des emplois supplémentaires et une contribution à l'environnement.
- Le FCPB devrait se pencher sur le potentiel du café en matière de valeur ajoutée et de sa contribution potentielle. Au Guatemala, une étude a été entreprise sur le potentiel des régions caféicoles en matière de production d'énergie hydroélectrique, qui offre la possibilité de produire de l'énergie et de diversifier les revenus.
- Les questions liées à la formation concernent notamment la qualité, l'agronomie, la commercialisation, la valeur ajoutée, le commerce et les questions organisationnelles. Les petits producteurs ont besoin d'une vision d'ensemble plus cohérente et d'une infrastructure organisationnelle pour pouvoir planifier et bénéficier d'économies d'échelle.
- Du point de vue du café et de la santé, la consommation intérieure est très importante et bien avancée dans des pays comme le Brésil. Il conviendrait de s'assurer que les consommateurs de café n'ont pas d'inquiétudes quant à la santé et d'améliorer les normes applicables au café.
- Enfin, la question de la sécurité alimentaire est importante et des mesures ont été prises au Japon et dans d'autres pays dans ce domaine. Il est très important de sensibiliser les producteurs à l'emploi rationnel des produits agrochimiques.

11. Le représentant du Honduras a déclaré que l'amélioration de la qualité au niveau mondial était une priorité fondamentale. Sur cette base, les pays pourraient travailler à d'autres priorités comme la promotion, la diversification et la régénération des plantations. Ces thèmes sont importants pour l'avenir du secteur caféier. Il a noté que le FCPB devrait actualiser ses priorités pour tenir compte des changements du marché mondial et de ces questions dans son prochain plan d'action quinquennal 2008 – 2012.

12. Le représentant du Mexique a déclaré que l'enjeu, eu égard aux changements à venir à l'OIC, est le suivant : comment assurer la compatibilité des projets avec la politique générale du FCPB. En ce qui concerne les projets portant sur le développement des marchés, il est intéressant que les petits producteurs s'intègrent graduellement à la chaîne de valeur ajoutée. Il s'agit d'une tâche importante si le marché intérieur n'a pas été préalablement développé. Tant que ces marchés n'existent pas, les producteurs sont soumis à la loi de la jungle. Il est

important d'assurer que de tels projets s'intègrent bien dans le cadre de la politique du FCPB et d'envoyer un message politique, à savoir qu'ils font partie de l'approche stratégique de l'OIC.

13. En réponse à ces points, le représentant du FCPB a noté que le domaine de l'environnement devrait être lié à la mise en valeur du produit de base, donnant l'exemple des projets du Cameroun et du Guatemala où les exploitants utilisent la forêt pour la mise en valeur durable de produits agricoles, dans le cadre de propositions bénéficiant du soutien du FCPB. La durabilité dans le contexte de production d'un produit de base est acceptable et il a ajouté que le FCPB a également financé plusieurs projets sur des effluents industriels dans le contexte de la valorisation.

## **AMÉRIQUE DU SUD**

14. Le représentant du Brésil a souligné les points ci-après comme importants pour la stratégie des projets :

- Importance de la recherche-développement, des investissements dans les programmes de technologie et de formation. Le Brésil a acquis une grande expérience dans ces domaines, ce qui explique le succès de son économie caféière.
- Petits producteurs : cette question doit être abordée sous l'angle général plutôt que sous l'angle des pays pauvres ou de régions particulières, dans la mesure où près de 90% de la production mondiale de café est assurée par les petits producteurs. Même dans des pays comme le Brésil, où l'agriculture commerciale joue un rôle important, les petits producteurs sont responsables de 75% à 80% de la production du Brésil.
- Promotion : le Brésil a doublé sa consommation au cours des dix dernières années, grâce à un programme national qui a abordé des questions comme le café et la santé, le label de qualité et des aspects concernant la valorisation dans la totalité de la chaîne de production du café. Il s'agit d'une approche qui peut être importante en termes d'augmentation de la consommation et qui dépasse le débat sur la promotion, question prioritaire ou non. La question de l'augmentation de la consommation est essentielle pour les pays producteurs et l'expérience du Brésil, qui a fait l'objet d'un exposé au Comité de promotion, est importante.

15. Le représentant de la Colombie a déclaré que les sujets portant sur la durabilité écologique, sociale et économique suscitaient de l'intérêt. La qualité est importante et une priorité supplémentaire concerne l'adoption de nouvelles techniques de séchage et de lavage et de techniques respectueuses de l'environnement. Le développement organisationnel est essentiel car, sans lui, il est très difficile d'entreprendre des travaux de vulgarisation ou de fournir un soutien aux petits producteurs. Les petits producteurs ont besoin d'outils et, dans ce cadre, l'étude sur l'analyse des coûts-avantages des différentes initiatives concernant la durabilité pourrait être très importante. L'information et les connaissances sont également

importantes. Le site web du Guide du café du Centre du commerce international est une initiative intéressante, bien que le FCPB n'ait pas considéré qu'elle réponde à ses priorités, comme le Répertoire du café de CABI, contenant des renseignements et des informations techniques destinés particulièrement aux petits producteurs.

16. En réponse à ces points, le représentant du FCPB a déclaré qu'à plusieurs occasions, le Brésil avait aidé le FCPB à élaborer des projets et à renforcer des capacités. En ce qui concerne le projet sur l'analyse des coûts-avantages, cette étude ne rentre pas dans le cadre du mandat du FCPB mais si elle est conduite et qu'elle formule des recommandations concrètes qui doivent être appliquées, le FCPB pourrait être en mesure d'apporter son soutien (voir également le paragraphe 5 sur la formation). Le FCPB souhaite apporter son soutien mais dispose de ressources financières limitées pour appuyer les projets et a dû prendre une décision sur le financement d'une étude coûtant plusieurs millions de dollars qui pourrait ne pas avoir d'incidences directes sur la réduction de la pauvreté, ou de projets ayant un impact direct comme l'assistance aux pays touchés par des crises. Le FCPB a récemment financé une étude de 120 000 dollars EU entreprise par l'Organisation internationale du cacao (ICCO) concernant une analyse de la chaîne de valeur dans plusieurs pays producteurs d'Afrique et au Brésil ; une telle proposition rentrerait mieux dans le cadre d'une soumission au FCPB.

## **CONSOMMATEURS**

17. Le représentant de la Communauté européenne (Finlande) a noté que la discussion avait favorisé un échange de vues constructif. Il est nécessaire de renforcer la coopération entre les deux organisations en matière de planification et de préparation des projets. Il est important de poursuivre ce dialogue et d'adopter une approche constructive. Il espère que le FCPB fera part à ses organes directeurs des inquiétudes des Membres.

18. Le représentant des États-Unis d'Amérique a déclaré que la relation entre l'OIC et le FCPB était importante. L'atelier a lieu au moment où les Membres discutent du rôle et des priorités futurs de l'OIC, y compris de l'Accord de 2001. Ce processus aura des implications sur les objectifs futurs de l'OIC ainsi que sur les projets et les priorités stratégiques en la matière. Il devrait être terminé au cours de la prochaine année et définira la relation de l'OIC avec le FCPB et d'autres organisations. L'OIC et ses priorités subiront vraisemblablement des modifications et il est important d'être conscient que les priorités en matière de projets ne peuvent pas être fixées définitivement à l'heure actuelle et pourront changer au cours des prochains mois ou années.

19. Le Président du Comité de promotion a présenté le document CFC/ICO No. 2/06. Il a souligné l'importance de la satisfaction du consommateur. Cet objectif pourrait être atteint par un soutien à des programmes de sélection (génétique appliquée) visant à lutter contre les défauts du café. Il est également important de tirer parti des défauts du café en les valorisant. Une autre priorité concerne la manutention post-récolte et l'assurance qualité des opérations



comme le dépulpage, la fermentation, le lavage, le séchage et l'entreposage. Le séchage est un point critique particulier de la chaîne du café et des techniques de terrain appropriées et des techniques de transformation doivent être vulgarisées. L'accès aux marchés et le développement des marchés sont également importants et la production de café de meilleure qualité est un élément clé pour la satisfaction du consommateur. En ce qui concerne la relation entre l'OIC et le FCPB, il a suggéré que l'OIC fasse une présélection des propositions destinées à être soumises au FCPB ; le FCPB apportant son soutien à des projets pilotes ; si ces derniers donnent des résultats positifs, la Banque mondiale envisagera alors de les développer en projets à grande échelle (voir également le paragraphe 23 ci-après). En ce qui concerne l'évaluation, il serait souhaitable d'introduire un système d'examen des résultats des projets. Cela pourrait être fait par des tiers indépendants qui effectueraient une vérification technique des projets. Il a souligné le risque important, dans les pays producteurs, de propagation de la trachéomycose du café qui pourrait être transmise par voie aérienne à d'autres continents. Il serait important d'étudier une coopération avec des centres de recherche comme le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD), qui s'efforce d'identifier des gènes résistant à la maladie. Enfin, il a déclaré que le projet intitulé "Amélioration de la qualité du café en Afrique orientale et centrale au moyen de méthodes de transformation améliorées" avait pour objectif de libérer les petits exploitants des intermédiaires en améliorant les méthodes de transformation primaire au niveau du village. En cas de réussite, ce projet constituera un modèle important pour les petits exploitants du monde entier.

20. Le délégué de la Suisse a déclaré qu'il était important que le FCPB comprenne les inquiétudes des Membres et que l'OIC comprenne les contraintes du FCPB. Il serait utile que les deux secrétariats travaillent ensemble pour concilier les souhaits des Membres de l'OIC et les possibilités du FCPB. L'exposé du Président du Comité de promotion a été utile, particulièrement en ce qui concerne la relation entre l'OIC et le FCPB.

## **OBSERVATEURS**

21. Le représentant de CABI a fait un exposé sur le café africain, y compris les problèmes des caféiculteurs et des décideurs. L'Afrique doit repenser son industrie caféière, à la lumière des problèmes de production comme la fertilité des sols, le manque d'eau et les pertes dues aux parasites et aux maladies, et des nouvelles réalités extérieures comme le réchauffement de la planète et la compétition technologique et financière. Des solutions doivent être trouvées, avec l'encouragement d'institutions, dans les domaines suivants : connaissances nouvelles, micro-commerce et amélioration de la qualité. L'expérience récente des projets indique que la voie à suivre comprend notamment une collaboration entre les caféiculteurs et les institutions nationales, la recherche d'adaptation sur les contraintes clés de la production, de la formation, de la vulgarisation, etc. L'expérience de CABI suggère que l'Afrique doit repenser la caféiculture en fonction des défis du siècle. Des actions concertées au moyen de toutes les techniques disponibles sont nécessaires : campagnes très médiatisées au moyen de

messages subtils diffusés dans de nombreux médias, renforcement soutenu des institutions et initiatives de micro-commerce. Le projet FCPB/OIC sur la trachéomycose et le projet FCPB/Illy/OIC visant à améliorer la qualité du café en Afrique orientale et centrale au moyen de méthodes de transformation améliorées sont de bons exemples de solutions.

22. Le représentant de la Banque mondiale s'est félicité de la possibilité de participer. La Banque accueillera également favorablement la possibilité de participer à une réunion informelle pour discuter des idées de projets et des blocages existants. Son Groupe de gestion des risques des produits de base (CRMG) travaille en étroite coopération avec l'OIC et le FCPB depuis plusieurs années pour élaborer des stratégies visant à réduire l'écart entre les producteurs vulnérables en raison de la volatilité des prix et les marchés financiers internationaux disposant de produits pouvant réduire l'exposition aux risques de prix, et améliorer la rentabilité et la solvabilité. La Banque a coopéré à plusieurs programmes sur le café et d'autres produits de base en Afrique, avec l'OIC et le FCPB, et d'autres programmes sont en cours en Amérique latine. Des progrès importants ont été faits et des enseignements ont été tirés dans le cadre des projets engagés au Salvador et en Tanzanie. Les travaux de la Banque mondiale ont été évalués de façon positive en 2005 et en conséquence, le CRMG est prêt à intensifier ses travaux en faisant appel à du personnel de projet local dans chaque pays et à des partenariats locaux pour assurer la formation et le renforcement des capacités.

23. Le représentant de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED) a déclaré que le FCPB était un partenaire important et la seule organisation qui s'occupait du financement des produits de base, et que l'OIC était un acteur clé de l'économie caféière. La CNUCED n'est pas engagée dans des projets spécifiques sur le café à l'heure actuelle mais cela pourrait changer à l'avenir. Ses travaux en matière de diversification, qualité, financement, y compris le financement structuré des producteurs, et d'analyse générale sont importants pour le secteur du café. En ce qui concerne le financement, son approche est novatrice, et s'appuie sur les maillons forts de la chaîne de valeur pour financer les maillons plus faibles.

## **SUGGESTIONS VISANT À AMÉLIORER LES PROCÉDURES DES PROJETS**

24. Mme Lilian Volcán, Responsable des projets (OIC), a fait un exposé sur le rôle du Comité virtuel de présélection (CVP) qui, dans le cycle des projets, procède à une évaluation des projets et contribue de façon significative à rationaliser le processus d'examen des nouvelles propositions avant leur approbation par l'OIC. Elle a souligné que, s'agissant des auteurs des propositions, des retards dans la reformulation des propositions peuvent ralentir le cycle des projets et elle a appelé l'attention sur le fait que la présélection effectuée par l'OIC avait également pour objectif de formuler des recommandations techniques, conformément aux points figurant dans le projet de liste témoin d'évaluation des propositions de projets sur le café (document CFC/ICO No. 4/06), qui peut encore faire l'objet de suggestions de la part

des Membres<sup>1</sup>. Le Comité exécutif a demandé au Directeur exécutif d'envisager une modification du mandat du CVP pouvant inclure une recommandation sur le fait de savoir si les propositions doivent être ou non approuvées. L'OIC examinera les suggestions des Membres et s'efforcera d'améliorer le processus d'évaluation des projets. En rapport avec le financement par le FCPB, plusieurs questions doivent être examinées à la lumière des procédures du nouveau plan d'action quinquennal qui sera adopté par le FCPB, comme la mesure dans laquelle le FCPB pourra accorder aux pays bénéficiaires des instruments de préparation de projets au cas où les nouvelles propositions doivent être reformulées, ainsi que sa politique générale sur l'association d'un financement par prêt et par don et d'un cofinancement. S'agissant de la reformulation des propositions de projets, l'OIC cherche également à développer des liens avec des institutions multilatérales qui pourraient être en mesure d'apporter une aide en la matière, comme l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), avec laquelle un Protocole d'Accord a été signé.

25. Au cours des discussions sur ce point, des inquiétudes ont été soulevées au sujet de retards dans les projets, entre le moment de leur conception et celui de leur approbation par le FCPB. Des retards importants peuvent faire perdre son actualité au projet. Le temps est un facteur important et la question de la période qui s'écoule entre l'approbation et la mise en œuvre d'un projet doit être abordée afin d'éviter de gaspiller des ressources. On a également fait valoir qu'en ce qui concerne les procédures des projets, il existe des propositions de modification de l'Accord et de renforcement de ce domaine, y compris en matière de suivi et d'évaluation. Il serait utile que le Secrétariat et les Membres discutent de cette question et que le FCPB fasse connaître son avis sur la façon dont il conçoit son rôle par rapport à celui des organismes internationaux de produits pour l'évaluation et l'approbation des projets.

26. En réponse à ces points, le représentant du FCPB a noté que le FCPB envisageait la possibilité d'éclaircir les procédures des projets et les documents relatifs à la politique générale, à l'occasion d'un atelier qui permettrait aux représentants des OIP de formuler leurs suggestions. Le Comité exécutif du FCPB doit approuver une telle manifestation et le FCPB en informera l'OIC en temps opportun.

## **DISCOURS DE CLÔTURE / PROCHAINES ÉTAPES**

27. La Présidente a clos la réunion en remerciant les Membres et observateurs de leurs contributions et en recommandant que les secrétariats du FCPB et de l'OIC collaborent dans l'objectif d'harmoniser les questions soulevées pendant l'atelier. Elle a renouvelé la demande faite au FCPB de prendre en considération dans son plan d'action quinquennal la question de l'augmentation de la consommation dans la mesure où tous les Membres avaient souligné qu'il s'agissait d'une priorité particulière et d'un moyen important de parvenir à un équilibre

---

<sup>1</sup> Les observations sur le projet de liste témoin de sélection des propositions de projets sur le café, figurant dans le document CFC/ICO No. 4/06, peuvent être envoyées par courriel à [volcan@ico.org](mailto:volcan@ico.org) avant le 15 novembre 2006.

entre l'offre et la demande. La question des petits exploitants rentre dans le cadre du mandat du FCPB et les projets devraient être axés sur la demande. Enfin, la question de l'évaluation technique est très importante eu égard à la nécessité d'évaluer les résultats pratiques des projets.

## CONCLUSIONS

28. L'OIC considère que les discussions ont été un instrument important pour soulever et fixer des priorités clés en matière de mise en valeur du secteur du café, traduisant les politiques des Membres de l'OIC. Les Membres ont remercié chaleureusement le FCPB de son précieux soutien en matière de projets et de la possibilité de soumettre à cet atelier une stratégie visionnaire permettant d'aborder les questions centrales du développement du secteur du café.

29. Comme la région Afrique l'a noté, les institutions du café ont été affaiblies pendant la période post-libéralisation ; le renforcement des capacités est donc particulièrement important. L'OIC a toujours souligné la nécessité de renforcer les institutions du café dans l'intérêt d'une économie commerciale durable et compétitive permettant aux pays producteurs de disposer de l'expertise commerciale nécessaire, d'un accès approprié aux crédits et d'un cadre juridique permettant un fonctionnement efficace. D'une manière générale, tous les projets sur le café devraient être analysés en fonction de leur contribution à la durabilité du secteur du café, compte tenu des trois aspects de la durabilité, à savoir économique, écologique et social.

30. Eu égard à ces considérations, les priorités stratégiques ci-après ont été définies par les participants :

- **Développement des marchés :** les projets visant à encourager la consommation intérieure dans les pays producteurs sont essentiels pour le développement de la viabilité économique. Non seulement ils stimulent le développement des petites et moyennes entreprises, la sensibilisation des producteurs aux besoins des consommateurs et les progrès techniques mais ils contribuent également à la production de produits à valeur ajoutée. La commercialisation intérieure de tels produits fournit une expérience importante pour le développement futur des exportations de café à valeur ajoutée. L'encouragement de la consommation intérieure peut se faire au moyen de programmes d'action excluant normalement la promotion générique en tant que telle. Il convient également de reconnaître que l'augmentation de la consommation intérieure contribue également à un meilleur équilibre mondial de l'offre et de la demande et peut représenter un marché alternatif avantageux pour les producteurs.

- **Amélioration de la qualité** : ce domaine a été perçu comme un élément essentiel pour encourager la durabilité de la consommation et la valorisation. Ce domaine comprend notamment les techniques de séchage et autres et la certification.
- **Contraintes de production** : lutte contre les parasites et les maladies du caféier, vulgarisation de l'emploi de variétés résistant à la maladie et de haute qualité, diffusion de nouvelles techniques, renforcement des capacités des institutions dans les pays producteurs (particulièrement important pour les petits producteurs qui représentent près de 90% de la production mondiale de café), mesures visant à lutter contre l'impact des changements climatiques, et respect des impératifs internationaux en matière de sécurité alimentaire. La régénération de la production caféière dans des zones appropriées touchées par des événements climatiques ou politiques destructeurs.
- **Amélioration des systèmes de commercialisation** : accès au crédit et aux instruments d'assurance comme les programmes de gestion de risque de prix, accès à l'information sur le marché et à l'information technique pour les petits producteurs.
- **Diversification** : la diversification verticale dans la chaîne de valeur et la diversification horizontale en faveur d'autres produits de base ou activités sont des outils utiles pour encourager la viabilité économique, dans des conditions appropriées. Pour les exploitants, le but devrait être de créer une entreprise équilibrée sans supprimer totalement la caféiculture. Une analyse approfondie des conditions du marché et des conditions écologiques est essentielle avant de s'embarquer dans des projets de ce genre.
- **Recherche-développement sur les technologies nouvelles** : la recherche-développement sur les techniques visant à améliorer les conditions des producteurs peut être essentielle pour assurer la solidité du secteur du café. Cet aspect doit être considéré en association avec des mesures de renforcement des capacités et la formation nécessaires afin de vulgariser les résultats de ladite recherche. Une attention particulière doit être portée aux questions écologiques, eu égard à l'incidence positive de la caféiculture sur l'environnement mondial.

31. Enfin, on a souligné que ces priorités seraient régulièrement passées en revue par le Conseil international du Café, particulièrement dans le cadre du développement d'idées sur l'avenir de l'Accord international sur le Café.

### Documents distribués à l'atelier FCPB/OIC du 27 septembre 2006

(Tous ces documents sont affichés sur le site web de l'OIC,  
à la section "Meetings/Events/ ICO workshops")

ED-1995/06 Rev. 1	Programme révisé de l'atelier (plus questionnaire en Annexe)
CFC-ICO 1/06	Document de réflexion soumis par le <i>Coffee Quality Institute</i>
CFC-ICO 2/06	Communication du Président du Comité de promotion
CFC-ICO 3/06	Contribution de l'Angola
CFC-ICO 4/06	CVP de l'OIC – projet de liste de questions à examiner pour sélectionner les propositions de projets sur le café
CFC-ICO 5/06	Projets de mise en valeur du café – La perspective de l'OIC
CFC-ICO 6/06	Stratégie du programme du FCPB de soutien de produits de base spécifiques, compte tenu de leurs priorités en matière de mise en valeur
CFC-ICO 7/06	Communication de la République de Guinée
EB-3768/01 Rev. 3	Stratégie de l'OIC de mise en valeur du café
ED-1996/06	Dates limites de soumission des propositions de projets en 2006/07
EB-3854/03	Principes généraux sur la supervision par l'Organisation des projets sur le café financés par le FCPB
EB-3312/91	Rapport du Président du Groupe de travail sur les relations avec le Fonds commun
EB-3573/96 Rev. 4	Renseignements de base sur la présentation de dossiers au FCPB afin d'obtenir le soutien financier nécessaire aux activités associées au café
WP-Board No. 955/04 Rev. 1	Comité virtuel de présélection – Projet de mandat

- Exposé de M. Caleb Dengu (FCPB) : Les éléments clés de la compétitivité du secteur du café – une perspective de développement
- FCPB – critères de sélection et liste témoin d'indicateurs clés pour la sélection des projets
- Table ronde régionale FCPB, Cameroun (18 – 21 septembre 2006) – Groupe de travail 1 (Café, cacao et thé)
- Exposé de M. Dennis Rangi, Directeur exécutif, CABI : Le café en Afrique

Autres contributions reçues et soumises au FCPB mais non distribuées officiellement :

#### Membres :

- Burundi
- Côte d'Ivoire
- Madagascar

#### Observateurs :

- *Cafe Africa*
- *Fundación ETEA*